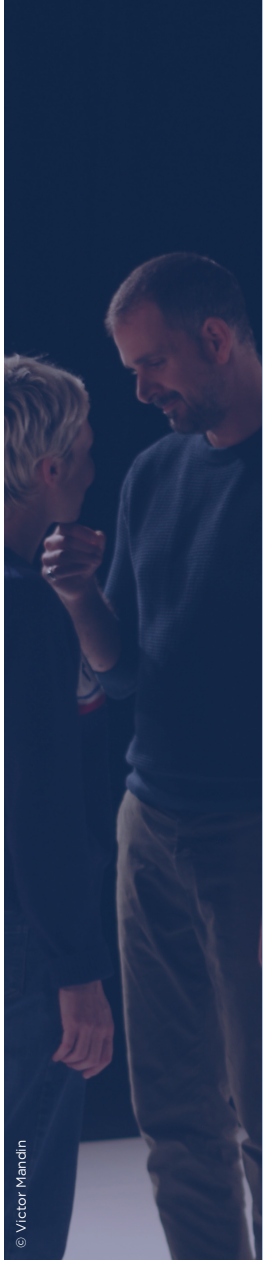


© Victor Mandin

PROCHAINEMENT

ADÉLAÏDE ET RENÉ

Alexis Jebeile / Cie Le Béotien

VENEZ DÉCOUVRIR LA NOUVELLE CRÉATION D'ALEXIS JEBEILE À LA COMÉDIE !

Adélaïde et René, emprunte à la fois à l'autofiction, à la comédie romantique et au récit réaliste. Le comédien, ici auteur et metteur en scène, Alexis Jebeile, y convoque l'aventure tendre et fragile d'un couple du XXIe siècle. En un habile huis-clos où l'on glisse presque sans s'en rendre compte d'une situation à l'autre, il déroule le fil d'une vie amoureuse très mouvementée, en soixante-huit étapes pour trente ans de vie commune, rythmés par les chansons d'une playlist endiablée. Christel Zubillaga et Riad Gahmi donnent corps à ces circonvolutions amoureuses qui nous font vivre les aléas d'un couple terriblement attachant.

du mar. 19 au ven. 22 octobre

20 h

Salle Jean Dasté

durée **1 h 20**

rencontre en bord de scène / 20 oct. à l'issue de la représentation

COMÉDIE ITINÉRANTE

COPRODUCTION

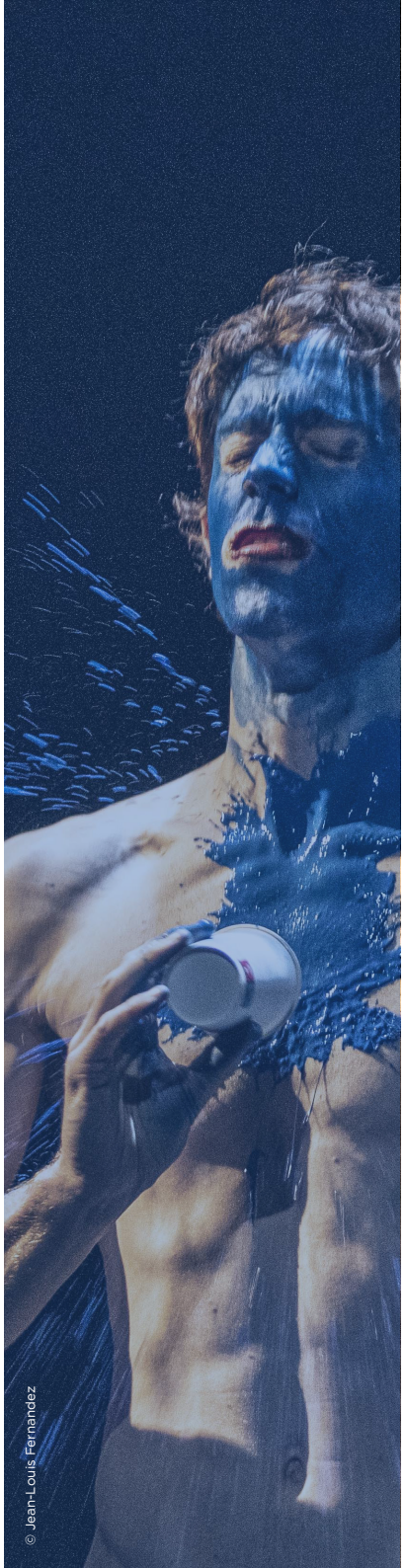
en tournée dans le cadre de La Comédie Itinérante
du 26 novembre au 11 décembre

LA VENTE DES BILLETS À L'UNITÉ EST OUVERTE DEPUIS LE 27 SEPTEMBRE !

et toujours la vente d'abonnements disponible toute la saison

rendez-vous en billetterie ou sur www.lacomedie.fr

Licences d'entrepreneur de spectacle : 1 – 1-1051707 | 2 – 1-1051708 | 3 – 1-1051709



© Jean-Louis Fernandez

COPRODUCTION

THÉORÈME (S)

Pier Paolo Pasolini / Pierre Maillet
Les Lucioles

du lun. 4 au ven. 8 octobre

20 h

Salle Jean Dasté

durée **2 h 40**

créé à La Comédie

projection Cinémathèque *Théorème* de Pier Paolo Pasolini / 8 oct. • 14 h 30

LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ÉTIENNE

www.lacomedie.fr / 04 77 25 14 14

Saint-Étienne Métropole · La Région Auvergne-Rhône-Alpes · Loire le département · Haute-Loire le département

GÉNÉRIQUE

texte librement inspiré de *Théorème* et *Qui je suis* de **Pier Paolo Pasolini** / adaptation et mise en scène **Pierre Maillet** / avec **Arthur Amard*** *(Pier)*, **Valentin Clerc*** *(Ragazzo 1)*, **Alicia Devidal*** *(Odette)*, **Luca Fiorello*** *(Ninetto Davoli)*, **Benjamin Kahn** *(l'invité)*, **Frédérique Loliée** *(Lucia)*, **Pierre Maillet** *(l'auteur)*, **Marilu Marini** *(Émilia)*, **Thomas Nicolle** *(le médecin)*, **Simon Terrenoire*** *(Ragazzo 2)*, **Elsa Verdon*** *(Émilia)*, **Rachid Zanouda** *(Paolo)* / collaboration artistique **Charles Bosson** et **Luca Fiorello** / assistanat à la mise en scène **Thomas Jubert*** / création lumière **Bruno Marsol** / création son **Guillaume Bosson** / scénographie **Nicolas Marie** / régie générale **Thomas Nicolle** / costumes **Ouria Dahmani-Khouhli** / perruques et maquillage **Cécile Kretschmar** / construction décor **Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne**

* issu·es de L'École de la Comédie

production **Les Lucioles – Rennes** / coproduction **La Comédie de Saint-Étienne – CDN, La Comédie de Caen – CDN de Normandie, La Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace, Théâtre + Cinéma Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre national de Bretagne – Rennes, Théâtre Sorano – Toulouse**

autres accueils en résidence : Comédie de Colmar – CDN, Théâtre + Cinéma – SN du Grand Narbonne / avec l'aide du ministère de la Culture (dispositif compagnonnage) / le Théâtre des Lucioles est soutenu par le ministère de la Culture – DRAC Bretagne, la Région Bretagne et la Ville de Rennes / avec le soutien de la SPEDIDAM

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

PIERRE MAILLET

metteur en scène

Pierre Maillet est acteur et metteur en scène. Membre fondateur des Lucioles avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il a également été artiste associé à leurs côtés entre 2015 et 2018 à la Comédie de Caen. Décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2017 il est actuellement au Théâtre + Cinéma-Scène nationale de Narbonne. Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Colmar. Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Fassbinder, mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Noren, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Tanguy Viel, Paul Morrissey (*Little Joe* d'après les films *Flesh/Trash/Heat*), Copi (*La journée d'une rêveuse - et autres moments* - avec Marilu Marini), Michel Foucault et Thierry Voeltzel (*Letzlove-Portrait(s) Foucault*), Lee Hall *(La cuisine d'Elvis)*... Récemment il a mis en scène *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)* l'adaptation de trois scénarios de Rainer Werner Fassbinder et *One Night with Holly Woodlawn*. Il travaille régulièrement comme comédien avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier, Guillaume Béguin et Matthieu Cruciani. Il a également joué sous la direction de Bruno Geslin (Pierre Molinier dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*), Marc Lainé, Émilie Capliez, Patricia Allio, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray... Au cinéma il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Émilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller...

NOTE D'INTENTION

THÉORÈME (S)

Parce que cinquante ans plus tard, alors que les sirènes du nationalisme et des extrêmismes de tous bords se font réentendre, le « conte philosophico-érotique » de Pasolini me semble toujours aussi pertinent, voire peut-être plus. Parce que, comme Fassbinder avec l'Allemagne des années 70, Pasolini parlait de l'Italie des années 60 mais qu'un grand artiste n'est jamais aussi universel et indémodable que lorsqu'il parle de sa réalité personnelle, intrinsèquement liée à celle qui l'entoure, pour moi le véritable point de départ de cette création.

Pasolini, l'homme. Avec sa douceur, sa sensibilité, son intelligence, sa poésie. Sa tristesse aussi, pudique. Il suffit de l'entendre et/ou de le voir parler des films, de la vie, de l'engagement dans de nombreux reportages français où il tenait à s'exprimer dans la langue de son interlocuteur avec ce sourire et cette politesse récurrente en demandant systématiquement *« C'est comme ça qu'on dit ? »*.

Il suffit surtout de se plonger dans « Qui je suis » qui sera le prologue et le fil rouge du spectacle. Un texte inachevé bouleversant dans lequel, lassé par les différentes attaques et procès dont il fait les frais en Italie, il part à New York et décide de faire un autoportrait-bilan de là où il en est. De ce qu'il a vécu. Et de ce qu'il veut faire... Notamment *Théorème* qui sera donc son film à venir. La description toute simple qu'il fait du film, du rêve qu'il fait du film, narré comme un conte, sera le glissement pour nous vers la mise en jeu de Théorème, le roman devenu film qui deviendra théâtre sous nos yeux et comme le rêve d'une pièce où tous les personnages seront des échos à l'entourage de Pasolini : son frère mort au combat, l'adoration pour sa mère, l'amour pour Ninetto Davoli, sa détestation pour la petite bourgeoisie mesquine dont il se fait injustement le représentant, et sa vision de la foi religieuse qui pour lui passe par le sexe, le corps et l'amour absolu...

Dans *Théorème,* excepté l'ange (Christ des temps modernes qui libérera par le corps chacun des membres de la famille), la bonne (qui pourrait être sa mère) et l'angelot (Ninetto, son amant), Pasolini est dans chacun des membres de la famille : dans la dépression du père, dans la frénésie sexuelle désespérée de la mère, dans la maladie de la fille et surtout dans l'artiste en herbe qu'est le jeune fils et qui ne s'appelle certainemement pas Pier par hasard, tout comme le père qui s'appelle Paolo.

À la fois autoportrait véritable, et portrait fictionnel éclaté où l'auteur ne demande rien d'autre que de « se jeter à corps perdu dans la lutte », ce spectacle est à la fois une réapproppriation fidèle et intemporelle (donc actuelle) de l'écriture de Pasolini, et un hommage sensible à l'un des plus grands artistes du siècle dernier.

Pierre Maillet